

Nom latin : Gallinago gallinago

Famille : Scolopacidés

Ordre : Charadriiformes

Nom breton : Kioc'h, gavr an hanv (biquette d'été)

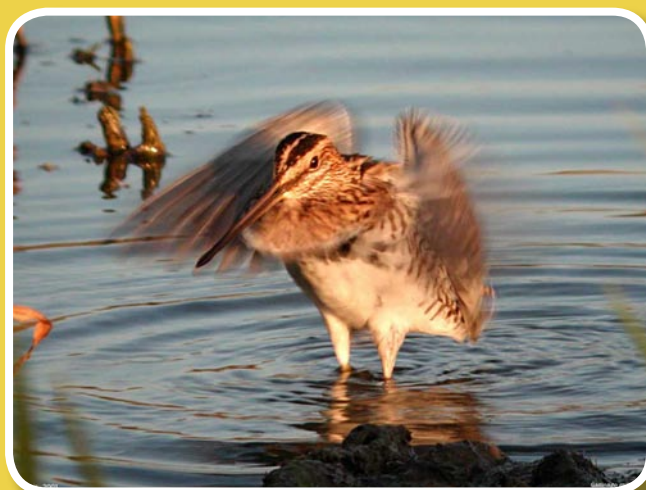
Description

Taille : 25 à 27 cm

Envergure : 37 à 43 cm

Poids : de 80 à 120 g

Elle est facilement reconnue à son très long bec. Son plumage se caractérise par du blanc et différentes variations de couleur brune. Le haut de sa tête, brun foncé, est strié de raies chamois. Sa gorge ainsi que son ventre sont blancs. En revanche sa poitrine est rayée chamois et brun. Dos, croupion et queue sont tous trois de couleur noire. Enfin, dernier signe distinctif, son long bec brun et ses pattes vertes.



Bécassine des marais



Mœurs

Comportement : En septembre-octobre, de nombreux individus venus du nord viennent s'installer pour l'hiver en France. Lors de l'arrivée des premiers gels, les bécassines choisissent de se réfugier sur les zones de l'ouest et du midi de la France.

Vol : Il est rapide. A l'envol, la bécassine a la particularité de voler en zigzaguant en se balançant de droite à gauche. Au printemps le mâle effectue de longs vols nuptiaux caractérisés par de rapides coups d'ailes. Il pique ensuite soudainement vers le sol en déployant sa queue en roue et atterrit près de la femelle.

Nidification : Son nid est constitué d'une cavité cachée dans l'herbe. La femelle y pond quatre œufs de couleur.

Habitat

Elle apprécie diverses zones humides, à savoir les marais d'eau douce, les landes, les champs inondés, les tourbières mais aussi les littoraux.

Régime alimentaire

Son menu se compose de petits invertébrés (vers, insectes, mollusques) ainsi que de graines et de fragments de végétaux. Pour cela elle sonde rapidement la vase à l'aide de son bec par des mouvements saccadés. Elle recherche surtout des vers qu'elle aspire directement dans le sol sans même retirer le bec de l'eau.

Statut et répartition

Oiseau nicheur, migrateur, hivernant

Le saviez-vous ?

Avec les plumes externes de sa queue, La bécassine des marais produit un son bien particulier, comparable à un bêlement qui lui a valu en breton la dénomination de « gavrign hanv » : littéralement « biquette d'été ».

